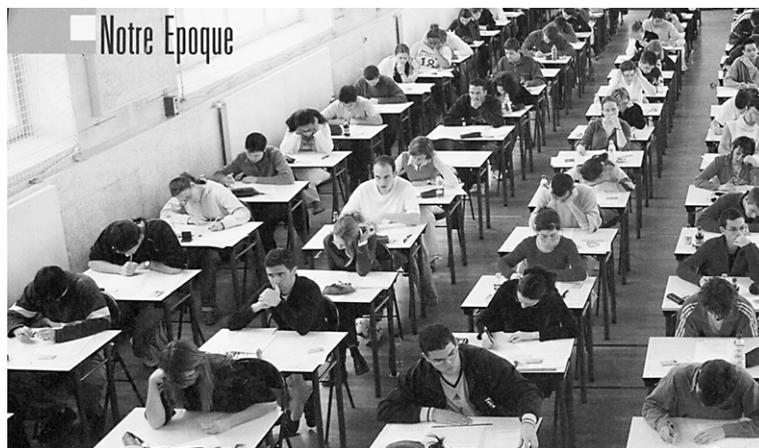


# Faut-il supprimer le bac, oui ou non?



**(1)** Deux cents ans. Un âge canonique. Notre bon vieux baccalauréat fête cette année son bicentenaire. Une éternité. Mais ce diplôme créé par Napoléon au début du 19e siècle, est-il encore vraiment utile? Chaque année, il resurgit avec ses figures imposées: révisions express, grand-messe des épreuves, attente fiévreuse des résultats... Et tous les ans, en juin, les parents tremblent sous l'angoisse. Les candidats aussi. Encore convaincus qu'ils jouent là leur avenir. «Passe ton bac d'abord»: le titre du film de Maurice Pialat, sorti en 1978, représente toujours le dogme parental absolu. Hors le bac, pas de salut!

**(2)** Or, depuis quelques années, la réputation du bac bat de l'aile. L'examen phare de l'Hexagone n'est plus, pour certains, qu'un vulgaire bout de papier. Premier grief: le bac est de moins en moins sélectif. Pendant plus d'un siècle, les bacheliers n'étaient qu'une poignée de privilégiés, l'élite de notre pays: moins de 3% de reçus en 1936. Soixante-dix ans plus tard, en 2007, ils sont 83,3%. Chiffre

record. Faut-il voir là une grande victoire de l'Education nationale? Les élèves d'il y a quelques ans seraient-ils miraculeusement devenus des cracks? Ou bien le niveau exigé aujourd'hui ne cesse-t-il de baisser?

**(3)** Il y a sans doute un peu de toutes ces raisons. Il y a aussi un autre motif, plus officiel: le nombre de bacheliers correspond tout bonnement à une politique de quotas. C'est-à-dire que le ministère fixe l'objectif de 80% de reçus. Pour y réussir, les correcteurs sont invités à de petits accommodements pour relever de quelques points les notes sur les copies.

**(4)** Alors, à quoi sert le bac? Le bac, simple ticket d'entrée à l'université? Pas pour tout le monde en tout cas. Dans les milieux modestes, il est encore perçu comme un passeport permettant de sortir de son quartier, de sa ville, voire du département.

**(5)** En fait, le grand reproche des anti-bac vient de loin. Des années 1980. Quand la gauche rêvait d'un bac pour tous. Conséquence: on a laissé l'université accueillir des milliers d'étudiants

trop faibles. Dououreux constat: En France, 60% des étudiants échouent en première année à l'université. «Le prétendu sésame, ce passeport automatique pour la fac, est une mystification. Pis: les bons et les moins bons élèves se retrouvent ensemble. Et logiquement le niveau de la fac baisse lui aussi.»

**(6)** Autre reproche fait au bac. Il coûte trop cher. Il faut payer 100 000 correcteurs, des bataillons de profs qui élaborent 4 000 sujets différents. Coût total de l'organisation de l'examen: entre 200 et 280 millions d'euros. Sans oublier l'impact sur les emplois du temps. En période d'examen, les lycées ne font plus cours. Le bac, grand perturbateur? Pour les agendas, mais aussi pour la pédagogie. Depuis la classe de sixième, tout tourne autour du bac. Au lieu de prendre le temps de bien préparer l'orientation des élèves, de développer leur imagination, leur réflexion, leur autonomie, on préfère bachoter pour préparer des épreuves écrites. A partir de la classe de seconde, «l'obsession bac» grandit. Tout ce qui n'est pas utile à la réussite dans les matières imposées à l'examen devient une perte de temps.

**(7)** Surprise: les lycéens dans leur grande majorité, ne veulent pas qu'on déboulonne la statue. Le diplôme est à l'école ce que la tour Eiffel est à Paris. Touche pas à mon bac. «Avec lui, on ne va peut-être pas loin, admet Florian, élève de terminale S à Paris. Mais sans lui on ne va nulle part.» Lauriane, une élève de troisième à Evry, elle, y voit «la fin d'un cycle et le début d'un autre». Une épreuve initiatique qui marque l'entrée dans la vie adulte. Le bac permet à toute une génération de vivre une expérience collective. Les profs eux aussi en ont besoin. Selon eux, il est le dernier rempart contre l'inégalité. «Si le bac disparaît, la valeur des élèves ne dépendra plus que de la réputation du lycée d'où ils viennent. Et cela on n'en veut pas.»

**(8)** Alors comment toucher à l'institution, malgré tant de défauts? Simplifier l'examen? Ou bien le remplacer par un certificat de fin d'études, délivré par chaque établissement au vu des notes de l'année? Une vraie révolution. Les lycées désormais seuls maîtres à bord? L'idée fait encore peur. En tout cas, supprimer le bac serait une formidable économie pour le ministère de l'Education nationale.

## Tekst 7 Faut-il supprimer le bac, oui ou non?

---

- 1p 26 Qu'est-ce qui est vrai d'après le premier alinéa?
- A De nos jours, le bac est de plus en plus critiqué à cause des dégâts qu'il entraîne sur le plan psychologique.
  - B En attendant les résultats du bac, les parents sont encore plus nerveux que leurs enfants.
  - C Il y a un grand contraste entre le bac réel et celui présenté par Maurice Pialat dans son film.
  - D Le bac d'il y a 200 ans diffère énormément de celui que passent les jeunes d'aujourd'hui.
  - E On est toujours d'avis que le bac joue un rôle primordial dans le futur des élèves.
- 1p 27 Que peut-on lire au 2e alinéa?
- A Il n'est pas à exclure que le niveau des examens d'aujourd'hui ait baissé.
  - B L'Education nationale a investi beaucoup d'argent dans l'enseignement.
  - C L'élite de France a augmenté considérablement ces dernières années.
  - D Les élèves de 2007 étaient beaucoup plus motivés que ceux de 1936.
- «Pour y réussir, ... les copies.» (lignes 41-44)
- 1p 28 Comment cette phrase se rapporte-t-elle à celle qui précède?
- A Elle en montre la cause.
  - B Elle en montre la conséquence.
  - C Elle la contredit.
  - D Elle la relativise.
- 1p 29 De quel aspect du bac est-il question au 4e alinéa?
- De son aspect
- A conservateur.
  - B émancipateur.
  - C financier.
  - D pédagogique.
- 1p 30 Quel problème l'auteur signale-t-il au 5e alinéa?
- A De plus en plus d'étudiants choisissent une orientation qui ne leur convient pas.
  - B Le niveau de l'université n'est plus le même qu'il y a des dizaines d'années.
  - C Les bons étudiants reçoivent moins d'attention que les étudiants faibles.
  - D Les facs ne sont pas bien équipées pour recevoir des milliers d'étudiants.

- 2p **31** Geef van elk van de onderstaande beweringen aan of deze wel of niet overeenkomt met de 6e alinea.
- 1 Grâce à la commission de modernisation, le bac entraîne désormais moins de frais.
  - 2 Les exigences du bac dominant trop le contenu pédagogique des cours au lycée.
  - 3 Les élèves sont amenés à mieux se préparer au bac qu'il y a quelques années.
- Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'wel' of 'niet'.
- 1p **32** De quelle attitude les élèves font-ils preuve face au bac d'après le 7e alinéa? Ils se montrent
- A assez négatifs.
  - B mi-positifs mi-négatifs.
  - C plutôt positifs.
- 1p **33** Wat ziet de schrijver als een voordeel bij een eventuele afschaffing van het "baccalauréat"?

---

**Bronvermelding**

*Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.*